

avoir un regard attentif personnel, différent du regard quotidien

classe de première

travaux préalables

- en classe de seconde

culture artistique, les élèves avaient observé différentes perspectives : cavalière, axonométrique, conique et aérienne, à travers l'étude d'œuvres du Moyen-Age et de la Renaissance, et découvert des procédés mis au point dans cette dernière période. En pratique, après quelques exercices de perspective conique, il leur avait fallu "redonner de la profondeur" à *La famille du peintre* de Henri MATISSE.

- en classe de première

un travail sur l'architecture les avait amenés à réaliser des esquisses de projets préalables à la réalisation d'une maquette, à produire ensuite un dessin d'observation abouti de cette maquette et enfin de réaliser quatre photographies qui rendaient compte de cette même maquette. Les critères d'évaluation de ces dernières photographies avaient été déterminés par l'ensemble de la classe autour des observations suivantes : cadrage et composition, ombre et lumière, netteté et flou, cohérence de l'ensemble.

proposition de travail

il est demandé aux élèves de montrer l'architecture du lycée et de travailler sur le motif cette phrase est suivi des quelques mots :

Avoir un regard attentif personnel, différent du regard quotidien

donner à voir aux autres son propre point de vue, ses découvertes.

traduire graphiquement la réalité en étant attentif aux questions suivantes : espace, lumière, contour/ modelé, proportions/ rapport de formes, ...

il leur est demandé de réfléchir à des critères d'évaluation

support

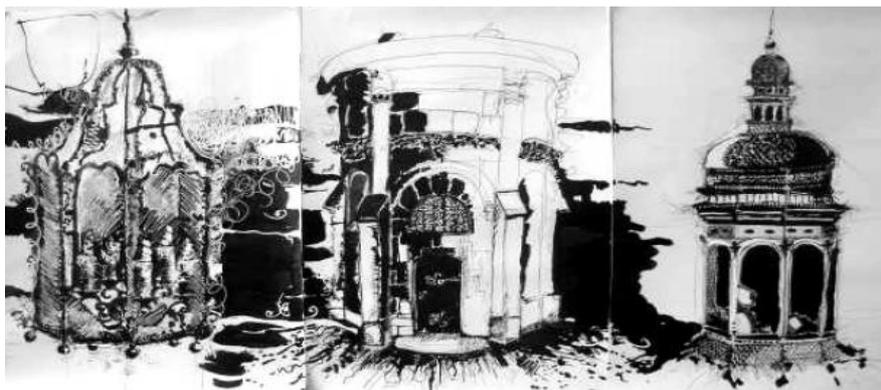
trois feuilles format demi raisin

outils

- première séance de 2 heures : le stylo à bille

- seconde séance de trois heures : les élèves sont invités à utiliser le Blanco alors autorisé.(ils ont été avertis à la fin de la première séance)

- troisième séance : l'encre de chine est autorisée



les objectifs de ce travail

- apprendre à dessiner.
- réinvestir les précédents apprentissages.
- prendre le temps d'observer (ce que les élèves ont de moins en moins tendance à faire notamment par la pratique de la photographie numérique où ils réfléchissent parfois après.)
- réinvestir en dessin ce que justement intuitivement ils font avec l'outil numérique : je crée l'image et après je la modifie. autrement dit inciter les élèves à revisiter leur dessin, à pratiquer le repentir.
- s'adapter à la spécificité de chaque outil. La trace a priori indélébile du stylo à bille, le repentir possible au Blanco, sa texture particulière et le paradoxe de dessiner avec du blanc sur une feuille blanche, et enfin l'utilisation de la palette large de l'encre de Chine, du noir intense au lavis le plus pâle et son incapacité à recouvrir le blanco.
- prendre conscience qu'un projet abouti implique une mobilité de l'esprit qui observe le travail en train de se construire et adapte sa conduite en fonction des accidents de parcours, des bonnes surprises...
- choisir et articuler des dessins entre eux selon des critères déterminés par les élèves eux-mêmes (les liens ou ruptures du signe graphique, de la composition, des espaces architecturaux représentés, de l'accrochage des feuilles.

*Jean Lou Le Her, lycée Bellevue, Le Mans
hiver 2005*